

Pas de vieilles dents pour les sacripants

Une maison frêle comme du carton et pleine de courants d'air, un menu exclusivement composé de soupe au chou... Pas toujours marrant, le quotidien du petit Charlie. Heureusement, il y a la voluptueuse et ensorcelante odeur du chocolat qui, chaque matin, vient diaboliquement chatouiller les narines du village où est implantée la mystérieuse chocolaterie de Willy Wonka. Ne laissant jamais entrer ni sortir personne, la grande porte métallique va pourtant bientôt s'ouvrir aux cinq premiers enfants qui auront découvert un ticket d'or dans leur bâton de chocolat.

Transposant dans l'univers des marionnettes le célèbre roman de Roald Dahl, « Charlie et la chocolaterie », le Théâtre des 4 Mains offre une version miniaturisée tout mignonne de cette histoire punissant les capricieux, vantards et gros gourmands pour récompenser la gentillesse et la générosité. Classique mais sympa.

QUAND LES POULES ONT DES DENTS...

Après avoir monté « Crasse-Tignasse », de Hoffmann et « La fameuse invasion des Ours en Sicile », de Buzzati, le Théâtre du Tilleul, devenu spécialiste du théâtre d'ombre, s'attaque à nouveau à un classique de la littérature enfantine allemande : « Max et Moritz », de Wilhelm Busch.

L'histoire de deux petits garnements qui débordent d'imagination pour mettre au point les farces les plus redoutables et montrer aux adultes de quel bois ils se chauffent. Ruses explosives, chapardages glouglous : Max et Moritz n'ont tout simplement pas un bon plan dans le ventre mais pourtant la volaille, à qui ils avaient réservé un tour pendable, se chargera un jour de leur rendre la monnaie de leur pièce...

Monté sous forme de cabaret, le spectacle du Tilleul est conté en vers impertinents, chanté avec humour et accompagné

par une musique pour harmonium et percussions, composée par Jean-Luc Fafchamps et Alain Gilbert (présents sur scène en alternance). Voyageant de part et d'autre de l'écran encadré dans un décor de vieille classe d'école primaire, l'histoire est prise en main par un professeur style XIX^e siècle, un musicien et deux autres comédiens incarnant en ombre mais aussi en chair et en os les différentes victimes de ces deux chena-pans.

Si l'on oublie quelques longueurs, « Max et Moritz » est un régal pour les yeux et les oreilles, qu'ils soient grands ou petits.

CRAQUANT GROC EN OFF

Que dire du catastrophique « 24 heures de Sainte-Braives », par le Théâtre Ebadidon ? Amateur, inexistant côté scénario, interprétation et mise en scène, cette « histoire » d'un vieux monsieur s'étant juré de gagner la

course de caisses à savon de son village résume à elle seule tout ce qu'il faut éviter de faire sur des planches.

Enfin, signalons au passage la délicieuse découverte de la compagnie catalane Zootrop, venue présenter « En Groc » au festival Off de la CTEJ. Absolument craquant, leur spectacle nous immisce dans la vie quotidienne de deux êtres minuscules et adorables, aux goûts et préoccupations somme toute assez proches des nôtres.

Qu'il s'agisse de la scène du cauchemard, de la chasse à l'oiseau sur l'arbre à pattes, de l'escapade sur les bonbons anisés, de la découverte du double et de la cruauté humaine ou de la villégiature sur la plage, les deux manipulatrices font toujours preuve d'une imagination, d'un sens de l'esthétique et de la séduction tout à fait irrésistibles, proches de l'absurde et de l'humour bondissant des dessins animés. À ne pas perdre de vue...

CHRISTELLE PROUVOST